

La fonction pyrétogène des microbes paraît bien indépendante, la plupart du temps, de toutes celles qui peuvent exercer.

Elle s'atténue souvent plus vite que les autres et d'autant plus, généralement, que les accès sont plus vifs.

Dans l'érysipèle, la maladie fébrile qu'il est peut-être le plus intéressant de suivre, parce que c'est une des affections microbiennes les mieux connues, celle où l'on voit, où l'on cherche le microbe, dans l'érysipèle il n'est pas rare de constater que la fièvre diminue de jour en jour, tandis que le cortège apparent d'œdème et de rougeur continue à s'avancer, même après la chute complète de la fièvre.

Plus on observe attentivement les affections fébriles et plus on se convainc que ce n'est pas la fièvre qui tue, mais le degré seul de toxicité de l'infection.

Si l'on représente par 100 le coefficient maximum de l'état infectieux, on peut dire que, dans la fièvre intermittente parfaite, il ne dépasse pas cinq.

En est-il une où les accès soient plus vifs, dans le type quarte par exemple, dont j'ai mis en relief les plateaux thermiques élevés, la quarte qui peut se prolonger en quelque sorte indéfiniment, sans danger aucun pour l'individu : à tel point que les malades, malgré leurs accès, ne cessent, comme je l'ai observé, de prendre un embonpoint de bon aloi, et quelquefois de plusieurs kilos, jusqu'à ce qu'ils aient atteint un maximum autour duquel leur poids oscille.

L'état toxique donc et non l'état fébrile est le seul qui dans les maladies, au point de vue thérapeutique, doive exercer toute la sagacité du praticien, pour le prévenir d'abord en se gardant de médications intempestives, pour le combattre ensuite s'il vient à se déclarer.

La toxicité peut être à son maximum avec l'hyperthermie et coïncider avec elle, mais c'est l'exception. Dans les maladies infectieuses, les malades meurent le plus ordinairement en *medio-thermic*, avec des températures auxiliaires variant entre 38°,5 et 39°,5.

L'accroissement de l'état toxique diminue le plus ordinairement la température. Dans le typhus exanthématique, l'hyperthermie des premiers jours est la règle, les accidents pourtant ne deviennent réellement graves qu'à partir du moment où la tempé-